

L'EMPEREUR ET L'ART MODESTE

PREMIERE CAMPAGNE : CHAPÔLEON

20 juin – 2 novembre 2003



Invité à s'appropriier un des espaces du MIAM pour y concevoir une installation monumentale, Bernard Belluc met en scène, du 20 juin 2003 à juin 2004, ses « campagnes napoléoniennes ».

Rencontre de l'art modeste et de la geste napoléonienne, le projet de Bernard Belluc se définit avant tout comme une installation évolutive, un lieu d'expérimentation qui se construira au fur et à mesure et associera intimement évocation historique et fantaisie de l'esprit, collection d'objets et expérience architecturale. Il nous fera entrer de plain-pied dans l'épopée napoléonienne qui demeure encore aujourd'hui le thème dominant des représentations populaires. Décliné en trois campagnes successives, le projet sera le théâtre d'un ensemble d'expositions, d'évènements et de performances autour des différentes célébrations napoléoniennes.

Littéralement « habité » par la figure de Napoléon, Bernard Belluc est un « dompteur d'objets », qu'il chine passionnément depuis des décennies. Grand collectionneur d'art modeste et d'objets à la gloire de l'Empereur, créateur d'une importante production de figurines de l'armée impériale, il a constitué au fil des ans une collection unique rassemblant une multitude d'objets dérisoires liés à la légende napoléonienne.

Première campagne présentée par Bernard Belluc au MIAM, **Chapôléon** compose une folle et poétique manière d'envisager l'histoire et ses mythes. A travers un appartement témoin construit pour l'occasion, elle entend recréer des ambiances et des atmosphères caractéristiques de la « Napoléomania » des années 50-60 : du bureau du notable à l'atelier du peintre, du bar américain corse au Château de Cambacérès, ou encore de la baraque foraine au cabinet du « toubib ».

Avec **Chapôléon**, Bernard Belluc a choisi de nous livrer les trophées d'une chasse plutôt hétéroclite associant d'authentiques reliques à des objets de « fond de tiroir » et transformant cette litanie d'objets collectés en une construction étourdissante à la mémoire de l'Empereur : meubles et costumes d'époque, gravures, effigies, masques, moulages, armes, pièces héraldiques, mais aussi petits soldats en plastique, jouets, affiches, puzzles géants, bouteilles et tant d'autres choses qui exhalent l'ordinaire et la vie quotidienne. Le profane et le sacré ont ainsi partie liée dans cette installation. Ils y entretiennent un commerce joyeux et intense.

Dans ce projet, Bernard Belluc met en scène ses rituels ludiques, sa fantaisie visuelle et imaginative. Son installation, spectaculaire et totalement démesurée, fonctionne à la fois comme un simulacre et une création fantasque qui cultive malice et humour et détourne poétiquement les clichés de l'imagerie consacrée. Proche de l'idée de performance et d'action, elle apparaît comme un monde autonome et sensible qui affirme la nécessaire expérimentation du réel, toujours rejouée, et sans laquelle aucun rêve n'est possible.

Contact presse :

Claudine Colin Communication – Anne Monéger

Tél - 01 42 72 60 01 Fax - 01 42 72 50 23 Mél – anne@claudinecolin.com